

RUBENS

PORTRAITS PRINCIERS

MUSÉE DU LUXEMBOURG

DU 4 OCTOBRE 2017 AU 14 JANVIER 2018

Cette exposition a deux héros : une reine et un peintre. La première, Marie de Médicis (1573-1642), veuve d'Henri IV et mère de Louis XIII, est un personnage majeur de l'histoire politique et diplomatique du premier tiers du XVII^e siècle. Le second, Pierre Paul Rubens (1577-1640), est le peintre le plus célèbre de son temps. Leur influence se déploie alors sur toute l'Europe. Marie de Médicis, par ses origines familiales et les alliances de ses enfants, est liée à toutes les dynasties régnantes. Rubens, au cours de ses voyages, plus que n'importe quel peintre de l'époque baroque, opère dans tous les foyers artistiques renommés, mêlant parfois création et diplomatie. Une part méconnue, mais pourtant essentielle, de l'œuvre gigantesque et protéiforme de l'artiste est ici révélée : ses portraits de rois et reines, princes et princesses. Lui sert d'écrin le Musée du Luxembourg, dans l'enceinte du palais que Marie de Médicis a fait édifier à partir de 1615 et pour lequel elle commanda à Rubens un ensemble de toiles monumentales illustrant sa vie. Cette exposition est aussi un album de famille de Marie de Médicis. Des portraits peints par les rivaux de Rubens, des mêmes modèles, à des dates similaires, dévoilent l'originalité du maître dans ce domaine aussi codifié que prestigieux.

#ExpoRubens

TÉLÉCHARGEZ LES APPLICATIONS DE L'EXPOSITION
<http://tinyurl.com/rubensappli>



1. UN PEINTRE ET SES LÉGENDES

La réputation de Rubens se résume parfois aujourd'hui, au prix de bien des anachronismes, au peintre des femmes corpulentes et au chef d'entreprise peignant finalement peu car ayant délégué l'exécution de son immense production à son atelier. La légende s'est même emparée de lui et certains crurent au XIX^e siècle que Marie de Médicis logea chez lui à Anvers après son exil définitif de France en 1631. C'est ainsi reconnaître en creux l'importance du rôle que joue Marie de Médicis dans sa carrière, et combien sa propre image doit en retour au pinceau de Rubens. Sans lui qui se souviendrait de cette reine ? Dans le domaine du portrait princier (à peu près 50 tableaux sur un total d'environ 1 500), Rubens utilise son atelier pour l'assister dans la réalisation de quelques répliques à partir d'un prototype de sa main, lui-même élaboré d'après des dessins face au modèle et éventuellement de petites études peintes. Rubens fait aussi diffuser ces prestigieux portraits au moyen de gravures de grande qualité servant tant sa renommée que celle de ses modèles.

2. L'EXPÉRIENCE ITALIENNE

Contrairement à ses rivaux, Rubens n'est pas fils de peintre mais naît dans une famille aisée d'Anvers, où son père est juriste. Il bénéficie d'une éducation humaniste poussée et sert un temps comme page au service d'une grande dame flamande. Ces deux atouts vont lui permettre de savoir se comporter au sein d'une cour. Arrivé en Italie où il séjourne de 1600 à 1608 et où il cherche, comme ses confrères, à parfaire sa formation, il est très rapidement employé par Vincent de Gonzague, duc de Mantoue et devient donc également peintre de cour. À ce titre il doit réaliser des tableaux pour son mécène, en particulier des portraits. Plus

qu'un simple artiste il fait partie de l'escorte mantouane qui assiste au mariage de Marie de Médicis à Florence, puis est envoyé en 1603 par le duc apporter des cadeaux diplomatiques à la cour d'Espagne. À Rome comme à Gênes et à Mantoue, Rubens étudie beaucoup les œuvres passées et contemporaines. Dans le domaine du portrait officiel comptent principalement la leçon de Titien qu'il découvre surtout à Madrid et l'art de son ami Pourbus le Jeune, comme lui peintre de la cour des Gonzague. A cette époque, les Flamands ont en Italie la réputation d'exceller dans les portraits. Rubens aspire à être plus que cela, un peintre érudit et avant tout capable de peindre les sujets sacrés, mythologiques, allégoriques et historiques.

3. RUBENS ET LA COUR DE BRUXELLES

Fin 1608 la maladie de sa mère amène Rubens à retourner à Anvers. Il y est retenu par une offre qu'il ne peut refuser : les souverains des Flandres veulent qu'il devienne leur peintre attitré. Tous deux Habsbourg, l'archiduc Albert (de la branche autrichienne, donc impériale) et l'archiduchesse Isabelle Claire Eugénie (fille du roi d'Espagne Philippe II) règnent ensemble depuis 1598 sur les Flandres méridionales (l'actuelle Belgique), ce territoire catholique qui dépend du royaume d'Espagne alors que les Flandres du Nord (l'actuelle Hollande), protestantes, ont fait sécession. Rubens obtient de résider à Anvers et non à Bruxelles, siège de la cour des archiducs. Il est libre de peindre pour les clients de son choix mais doit en priorité réaliser les peintures souhaitées par ses souverains, en particulier leurs effigies officielles. Rubens est très proche de l'archiduchesse qui, devenue veuve en 1621 et ayant pris l'habit de religieuse, l'emploie comme diplomate au service de la paix. À la mort de celle-ci en 1633, le cardinal-infant

Ferdinand, frère du roi d'Espagne Philippe IV, est nommé gouverneur des Flandres et l'année suivante Rubens dirige la décoration éphémère d'Anvers pour sa « Joyeuse Entrée » dans la ville (17 avril 1635). Des arcs de triomphe provisoires embellissent la cité et délivrent des messages politiques. Les portraits de l'archiduc et de l'archiduchesse, prêtés par les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, proviennent de cette décoration.

4. RUBENS À LA COUR D'ESPAGNE

En 1628, l'archiduchesse Isabelle Claire Eugénie envoie Rubens à Madrid afin qu'il rende compte au roi Philippe IV de ses activités diplomatiques et qu'il peigne pour elle les portraits des membres de la famille royale, sa famille. Philippe IV lui commande alors quelques œuvres, dont son portrait équestre. Aujourd'hui détruite, cette effigie royale est connue par le tableau de Velázquez prêté par la galerie des Offices de Florence. Conjuguant portrait et narration, la composition présente le souverain en action entouré de figures allégoriques. Séjournant huit mois à Madrid, Rubens peut à nouveau méditer sur les œuvres de Titien, qu'il redécouvre avec son cadet Velázquez, peintre officiel du roi, à qui il conseille de se rendre en Italie.

5. RUBENS À PARIS

Rubens est sollicité en 1621 par la cour de France. Marie de Médicis, qui a négocié en 1615 le double mariage de ses aînés, Louis XIII et Elisabeth avec Anne d'Autriche et son frère le futur Philippe IV, lui commande pour les galeries du palais du Luxembourg, deux cycles narrant sa vie et celle d'Henri IV, son défunt mari. Rubens vient donc à Paris en 1622 signer le contrat et discuter certains points du

programme. Il profite de cette occasion pour fixer les traits de la reine mère et du couple royal Louis XIII et Anne d'Autriche. Tout au long de son règne et même au-delà, Marie de Médicis se sert des artistes afin de façonner une image d'elle-même qui légitime sa position politique et en gomme les aspects les plus désagréables ou polémiques. Rubens et son ami Pourbus, mais aussi Van Dyck, excellent dans cet exercice. Les portraits exposés ici rendent compte de son évolution physique et politique : reine et régente, puis mère en conflit avec son fils et enfin princesse exilée. Marie de Médicis lutte pour rester au pouvoir dont elle est écartée en 1630. En 1631, elle quitte définitivement la France pour vivre à Anvers, comme Rubens, et finir ses jours à Cologne.

6. LA GALERIE DE MARIE DE MÉDICIS

Petite-fille d'empereur, fille du grand-duc de Toscane, sœur de la duchesse de Mantoue, épouse du roi Henri IV assassiné en 1610, Marie de Médicis est également la mère et la belle-mère des plus puissants souverains de son temps. Son fils règne en France et ses filles ont épousé les rois d'Espagne, d'Angleterre et le duc régnant de Savoie. Au moment où Rubens dépeint sa vie en 24 tableaux, l'image publique de la reine mère est contrastée. Son fils et elle ont eu des conflits armés et sa situation reste fragile. Commandé en 1621 pour tenter de magnifier l'image de la reine mère, le cycle décore une galerie de son palais du Luxembourg. Il est inauguré en 1625 à l'occasion du mariage de sa fille Henriette Marie avec le roi Charles Ier d'Angleterre. Conservée au musée du Louvre et évoquée ici par des gravures du début du XVIIIe siècle, la Galerie Médicis ne participe pas directement du genre du portrait princier mais mêle les événements historiques aux allégories, associe portraits et figures mythologiques. Un autre

cycle devait être consacré à Henri IV mais, du fait de l'exil de Marie de Médicis, ne fut jamais terminé.

7. PORTRAIT ET ALLÉGORIE

Le portrait princier répond à plusieurs usages. Sa fonction première est de donner une image prestigieuse et majestueuse du souverain. Pour ces effigies officielles, celui-ci est représenté avec les costumes, attributs et symboles du pouvoir. Le portrait équestre, par son ambition et son format, porte cette aspiration à son paroxysme.

Les portraits jouent aussi un rôle plus intime : faire connaître les traits d'un éventuel prétendant, d'une future épouse, garder près de soi les figures des proches dont on est séparé ou se rappeler à leur souvenir.

Les genres historiques, mythologiques et allégoriques peuvent aussi servir le portrait princier. L'allégorie permet de valoriser les qualités du modèle et d'insister sur ses valeurs morales plus que sur sa ressemblance physique. Le XVII^e siècle est marqué par une « héroïsation » de certains princes et princesses et voit donc le triomphe du langage allégorique en peinture. Henri IV et Marie de Médicis, contrairement aux Habsbourg qui détiennent une légitimité ancienne et quasi divine, ont su, comme d'autres souverains baroques, utiliser les artistes de leur temps afin de légitimer leur pouvoir.

8. PEINTRE DES PRINCES, PRINCE DES PEINTRES

Quand un courtisan veut en 1623 offrir au prince de Galles, futur roi Charles I^{er} d'Angleterre, un tableau de la main de Rubens, c'est un autoportrait qu'il reçoit. L'effigie de cet artiste vivant n'est alors pas considérée comme indigne du regard et d'un château princiers,

mais reflète l'orgueil et la renommée de Rubens, tenu dès cette date pour l'un des plus grands peintres européens. Nul autre n'a alors une clientèle aussi étendue : ses mécènes et clients appartiennent à l'élite des divers foyers artistiques européens. À sa mort on inventorie dans sa prestigieuse demeure anversoise aujourd'hui transformée en musée, outre des tableaux originaux et ses copies d'après Titien, un grand nombre de portraits des princes qu'il a peints. Rubens vit entouré d'eux et acquiert richesse et célébrité par ses pinceaux. Grâce à son éducation et à son caractère, il devient peintre non d'une seule cour mais des plus importants souverains de son époque. Érudit, il officie un temps en vrai diplomate. Peintre et gentilhomme, Rubens par sa maîtrise du portrait, et un certain degré d'intimité partagé avec ses modèles, a su doser les éléments codés inhérents à ce type d'œuvres et ainsi rendre illustres et vivants les personnages puissants et prestigieux de son temps.

Commissariat :

Dominique Jacquot, conservateur en chef du musée des Beaux-Arts de Strasbourg.

Cette exposition a également bénéficié des avis et conseils d'Alexis Merle du Bourg, historien de l'art, conseiller scientifique auprès du commissaire.

Scénographie : Véronique Dollfus

Graphisme : Claire Boitel, Atelier JBL

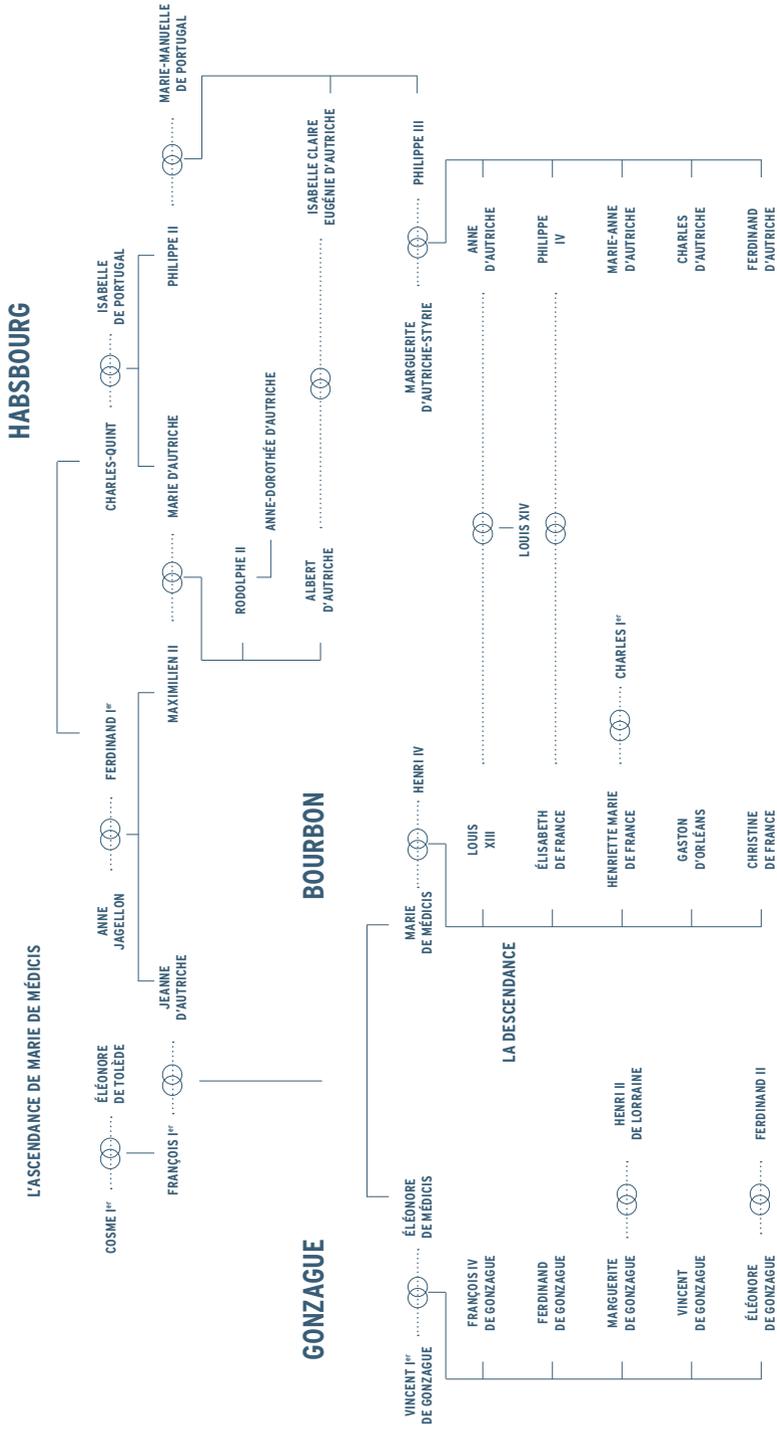
Mise en lumière : Sarah Scouarnec

Audiovisuel : Sébastien Lerévérénd, RMN-Grand Palais

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais.



ARBRE GÉNÉALOGIQUE SIMPLIFIÉ



AUTOUR DE L'EXPOSITION

PROGRAMMATION CULTURELLE

LES CONFÉRENCES, À 18H30

Les conférences sont gratuites.

Inscription obligatoire sur museeduluxembourg.fr

Elles ont lieu au palais du Luxembourg, 26, rue de Vaugirard.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Mardi 10 octobre

Avec Dominique Jacquot, conservateur en chef au musée des Beaux-Arts de Strasbourg et commissaire de l'exposition, et Cécile Maisonneuve, conseillère scientifique à la Réunion des musées nationaux - Grand Palais. Dans une discussion, les deux intervenants nous expliqueront pourquoi les portraits princiers forment un corpus prestigieux et essentiel dans l'œuvre de Rubens.

RUBENS, PORTRAITS PUBLICS, PORTRAITS PRIVÉS

Jeudi 30 novembre

Avec Nadeïje Laneyrie-Dagen, professeure d'histoire de l'art à l'École normale supérieure. Quelle place occupent les portraits princiers dans l'œuvre de Rubens ? Quelle est leur destination, comment sont-ils diffusés et emploient-ils les mêmes ressorts esthétiques que les portraits intimes réalisés par le peintre ?

LE COSTUME PRINCIER

Jeudi 7 décembre

Avec Bénédicte Lecarpentier-Bertrand, docteur en histoire moderne, Université Paris-Est, CRHEC. Comment le pouvoir se manifeste-t-il dans le portrait ? Costumes, bijoux, fraises, armures, découvrez ces attributs du pouvoir et leurs significations.

LE CYCLE MÉDICIS DE RUBENS, DU PALAIS DU LUXEMBOURG AU MUSÉE DU LOUVRE

Jeudi 14 décembre

Avec Julien Bastoen, enseignant-chercheur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Belleville. Des deux cycles commandés à Rubens par Marie de Médicis, en 1622, seul celui consacré à la reine fut exposé au palais du Luxembourg, avant d'être transporté au palais du Louvre. Aubaine ou cadeau empoisonné, retour sur une aventure artistique... autant que muséographique.

LES SOIRÉES SPÉCIALES

NUIT BLANCHE

Samedi 7 octobre, à partir de 19h30, dernière entrée minuit, entrée libre et gratuite

Soirée rythmée par quatre concerts-performances autour de la thématique du pouvoir du XVII^{ème} siècle à nos jours, donnés par les élèves du conservatoire Jean-Philippe Rameau dans l'espace de réception du Musée, respectivement à 20h, 21h, 22h puis 23h.

VISITE CHANTÉE

À partir de 13 ans, mardi 24 octobre et mercredi 22 novembre, de 18h30 à 20h, représentation à 19h

Grégoire Ichou, ténor conférencier, vous fait visiter l'exposition en alliant grande histoire, descriptions artistiques et morceaux chantés interprétés par lui-même.

Réservation obligatoire sur museeduluxembourg.fr

SOIRÉE CARNET DE DESSIN

Mercredi 15 novembre, de 19h à 21h30

Dessinateurs chevronnés ou débutants, venez investir le Musée du Luxembourg tel un atelier.

Réservation obligatoire sur museeduluxembourg.fr

Gratuit pour les moins de 26 ans.

CYCLE DE PROJECTION CINÉMA LES 3 LUXEMBOURG

67, rue Monsieur Le Prince 75006 Paris.

Informations pratiques sur le site lestroisluxembourg.com

LA REINE MARGOT, 1994, Patrice Chéreau

Jeudi 19 octobre, 20h00

Retour sur l'épisode marquant de la Saint-Barthélémy qui, vue par Patrice Chéreau, nous renseigne sur les intrigues diplomatiques et les alliances qui entourent Catherine de Médicis, Henri IV et Charles IX et qui perdureront jusqu'à Marie de Médicis et Louis XIII.

UNE PARTIE DE CAMPAGNE, 1974, Raymond Depardon

Jeudi 23 novembre, 21h00

Longtemps censuré, ce film pourtant commandé par le candidat Valéry Giscard d'Estaing questionne la médiatisation par l'image et l'art au service (ou non) du pouvoir.

ÉDITIONS

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION, éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2017. 21,5 x 28 cm, broché sans rabat et avec jaquette, 240 pages, 150 illustrations, 35€

L'ALBUM DE L'EXPOSITION, éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2017. Sous la plume de Raphaël Masson. 21,5 x 28 cm, 48 pages, 45 illustrations, broché, 10€

COLLECTION "CARTELS", *Rien que Rubens*, par Philippe Forest, éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2017. 12,5 x 19 cm, 112 pages, relié, trancheville, signet, 14,90€

LE FILM DE L'EXPOSITION

Peindre l'Europe, réalisé par Jacques Loeuille. Coproduction ©2017 de Zadig productions et la Réunion des musées nationaux - Grand Palais avec la participation de France Télévisions. Diffusion sur France 5.

PARTENARIAT AVEC QUELLE HISTOIRE édition d'un livret pour enfant sur le thème de Rubens et d'un livret-jeu gratuit pour les visiteurs de l'exposition.

AUDIOGUIDES

In situ, en français, anglais, espagnol et allemand. Parcours jeune public en français.

Tarif : 5€ Tarif Sésame+ : 4€

Depuis l'application : 3,49€ sur Google Play et l'Appstore : <http://tinyurl.com/rubensappli>

VISITES GUIDÉES

Visite à partir de 13 ans. Durée : 1h15

Découvrez les intrigues politiques et les symboles qui se cachent derrière les effigies des rois, reines, princes et princesses dont Rubens a dressé le portrait.

Tous les jours à 12h15 avec une séance supplémentaire le vendredi à 19h. Pendant les vacances scolaires, des séances sont proposées à 14h30 et 16h15 selon les jours.

Visite en famille, Figures du pouvoir

À partir de 6 ans. Durée : 1h

A quoi reconnaît-on un roi, une princesse ? Déchiffrez les codes et symboles de ces portraits princiers, les moyens utilisés par l'artiste pour magnifier les personnages et leur pouvoir !

Les dimanches à 14h30 sauf le 14 janvier. En période de vacances scolaires, séances supplémentaires les mardis et vendredis à 14h30.

Visite à thème, Intrigues princières

À partir de 13 ans. Durée 1h15

Un conférencier vous dévoile les mystères des intrigues diplomatiques du XVII^{ème} siècle qui se cachent derrière les portraits princiers de Rubens et qui l'amènent à parcourir les plus grandes cours d'Europe.

Jeudi 2 novembre à 16h15 et mercredi 3 janvier à 14h30.

Visite audiodescrite pour déficients visuels

À partir de 13 ans. Durée : 1h45

Découvrez l'exposition lors d'un premier atelier tactile autour de plaques en 3 dimensions représentant des tableaux de l'exposition, puis suivez notre conférencier pour une visite audio-descrite dans les salles de l'exposition.

Visite scolaire, Symboles et allégories des portraits princiers

Durée : 1h à 1h15 en fonction des niveaux

Du symbole à l'intrigue politique, de l'allégorie à la stratégie diplomatique, découvrez des portraits riches d'enseignement sur l'histoire artistique et politique du XVII^{ème} siècle en Europe.

La visite scolaire +

Durée : 1h30 jusqu'au collège compris, puis 1h45 pour les niveaux supérieurs.

Après la visite, échangez et approfondissez avec le conférencier autour d'un support pédagogique portant sur l'histoire du portrait.

VISITE-ATELIER ENFANTS

Fraise, armure, bijoux : Réalise ton autoportrait princier !

À partir de 6 ans. Durée : 2h

Après une visite de l'exposition, les enfants travaillent avec une plasticienne à la réalisation de leur autoportrait princier costumé comme au temps de Rubens, puis repartent avec leur création.

Le 25 et 26 octobre, le 1er et 2 novembre, le 27 et 28 décembre 2017 et le 4 janvier 2018 à 14h15.

Les + : Un livret-jeu enfant est disponible gratuitement à l'accueil du Musée. Sur le site internet du Musée, consultez l'espace jeune public pour trouver des jeux et informations en lien avec l'exposition.

MULTIMÉDIA



LES APPLICATIONS DE L'EXPOSITION

sur Google Play et l'Appstore :

<http://tinyurl.com/rubensappli>

L'AUDIOGUIDE : 3,49€

LA FRISE MAGIQUE RUBENS POUR LES ENFANTS

(partenariat *Quelle Histoire*) : gratuit

Via un jeu de piste ludique et pédagogique en réalité augmentée, les personnages de l'exposition prennent vie, dans et en dehors du musée !

Partagez #ExpoRubens



Retrouvez-nous sur museeduluxembourg.fr,

grandpalais.fr, Facebook, Twitter & Instagram et bénéficiez de tous nos contenus : expos, événements, vidéos, articles, images, applications...

Abonnez-vous à la newsletter Le Mag sur grandpalais.fr

Rendez-vous sur histoire-image.org et découvrez nos analyses d'oeuvres.

GRAND PALAIS

IRVING PENN

21 septembre 2017 - 29 janvier 2018

L'année 2017 célèbre le centenaire de la naissance d'Irving Penn, l'un des plus grands photographes du XX^e siècle. En partenariat avec le Metropolitan Museum of Art de New York, le Grand Palais rend hommage à cet artiste talentueux, célèbre pour ses photographies de personnalités majeures telles que Pablo Picasso, Yves Saint Laurent, Audrey Hepburn, Alfred Hitchcock, etc. Son travail se caractérise par une élégante simplicité et une rigueur remarquable, du studio jusqu'au tirage auquel Penn accorde un soin méticuleux. Resté fidèle à la photographie de studio, il crée, dans chaque portrait, une véritable intimité avec son modèle, qui constitue la signature d'Irving Penn.

GAUGUIN L'ALCHIMISTE

11 octobre 2017 - 22 janvier 2018

Paul Gauguin (1848-1903) est l'un des peintres français majeurs du XIX^e siècle et l'un des plus importants précurseurs de l'art moderne. L'exposition du Grand Palais retrace son étonnante carrière, dans laquelle il a exploré les arts les plus divers : peinture, dessin, gravure, sculpture, céramique, etc. Les chefs-d'œuvre réunis mettent en avant le travail de l'artiste sur la matière ainsi que son processus de création : Gauguin va bâtir son art sur la répétition de thématiques et de motifs récurrents.

DU 4 OCTOBRE 2017 AU 14 JANVIER 2018

AU MUSÉE DU LUXEMBOURG, 19 RUE DE VAUGIRARD 75006 PARIS

OUVERTURE TOUS LES JOURS DE 10H30 À 19H

NOCTURNE TOUS LES VENDREDIS JUSQU'À 22H

NOCTURNES LES LUNDIS JUSQU'À 22H DU 13 NOVEMBRE AU 18 DÉCEMBRE INCLUS
LES DIMANCHES 24 ET 31 DÉCEMBRE, OUVERTURE DE 10H30 À 18H

FERMÉ LE LUNDI 25 DÉCEMBRE

RUBENS PORTRAITS PRINCIFIERS

ANGELINA

Paris depuis 1903

Durant l'exposition *Rubens. Portraits Princiers*, le Salon de thé *Angelina* vous propose de découvrir **Le Médicis**, une délicieuse pâtisserie-hommage à Marie de Médicis, spécialement imaginée pour l'occasion.

Nos partenaires



**LE PASS SÉSAME +
Abonnez-vous !**

Abonnez-vous sur museeduluxembourg.fr ou au guichet du Musée du Luxembourg, et accédez à toutes les expositions de notre programmation ainsi qu'à celles du Grand Palais en coupe-file et en illimité. **À partir de 35€**



**PRÉPAREZ VOTRE VISITE SUR
MUSEEDULUXEMBOURG.FR
ET PARTAGEZ-LA!**

En ligne : achetez votre billet et préparez votre visite grâce à nos textes et vidéos mis à votre disposition sur notre site.